

Mr. Millot choisit avec discernement les traits sur lesquels il convient de s'arrêter & qui présentent les lumières de la Morale ou de la Philosophie. Mais cette méthode d'écrire l'histoire par traits, donne à toutes les parties de l'ouvrage un air isolé & une indépendance qui nuit à l'intérêt général. Mr. Bossuet savoit bien mieux enchaîner les faits, & rapprocher les événements les plus séparés dans des tableaux aussi simples par le dessein, que riches par la multitude & la grandeur des objets. Cette manière de narrer est plus difficile, sans doute, mais aussi le succès en est-il plus glorieux. Mr. Millot fait de vains efforts pour la rendre susceptible de critique. « Le mélange de l'histoire sainte avec la profane, dit-il, est peut-être aussi mal entendu que celui de la Théologie avec la Philosophie. Tout est surnaturel d'un côté, tout est naturel de l'autre; là on exerce la foi, ici la raison: Il faut étudier sa Religion dans la Bible avec une humble docilité; il faut s'instruire dans les histoires avec une libre & courageuse critique. En confondant deux études si disparates, on doit craindre d'altérer la simplicité de la Foi, & de changer l'histoire en frivoles conjectures. » Voilà bien des assertions qui ne sont sans doute pas du goût de tout le monde. On ne voit pas pourquoi il seroit plus ridicule de concilier l'histoire profane avec l'histoire sainte, que l'histoire d'Espagne avec celle de France. — La saine Philosophie est la Théologie naturelle; & pour être excellent Théologien, il est bon d'être sage Philosophe: pour être sage Philosophe, il ne faut pas trop se broûiller avec la Théologie, & pour cela il est bon de